

Déclaration de Joseph Bech (Londres, 5 mai 1949)

Légende: Le 5 mai 1949, lors de la signature à Londres du Statut du Conseil de l'Europe, Joseph Bech, ministre luxembourgeois des Affaires étrangères, rappelle la nécessité pour les peuples européens de s'engager sur la voie de l'unification du continent.

Source: Archives Nationales du Luxembourg, Luxembourg. Organisations internationales. Conseil de l'Europe - Constitution. Conférence sur la création d'un Conseil de l'Europe-Londres du 3 au 5 mai 1949, AE 12379.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/declaration_de_joseph_bech_londres_5_mai_1949-fr-8aca9daa-563e-45dc-8939-8afd4217c4ec.html

Date de dernière mise à jour: 14/05/2013

Déclaration de Joseph Bech (Londres, 5 mai 1949)

En constituant le Conseil de l'Europe nous posons les premiers jalons sur la route vers l'union européenne.

La grande idée d'une Europe unifiée, considérée hier encore comme une utopie, sort aujourd'hui du domaine des espérances pour entrer dans la phase des réalisations.

Le chemin à parcourir sera long et semé de difficultés.

L'œuvre que nous entreprenons avec tant de prudence — avec trop de prudence diront à tort d'aucuns qui ne portent pas le poids des responsabilités gouvernementales — cette œuvre, dis-je, demandera beaucoup de patience, de bonne volonté et de compréhension réciproque. Elle ne deviendra une réalité qu'au prix de sacrifices consentis mutuellement à la cause commune et à condition qu'elle soit soutenue par la foi agissante de nos peuples.

Ce sera la tâche et la responsabilité de l'Assemblée Consultative de créer et d'entretenir cet état d'esprit européen.

A Strasbourg, ville de vieille civilisation européenne, l'Europe disposera désormais d'une tribune où, j'en suis sûr, ne seront prononcées que des paroles d'apaisement et de solidarité et qui permettra de donner tout le retentissement désirable aux idées qui sont à la base de notre civilisation commune.

L'Europe *veut* s'unir.

La douloureuse expérience de deux conflits mondiaux a rendu l'atmosphère plus propice que jamais au rapprochement des peuples démocratiques.

L'Europe *doit* s'unir, si elle veut survivre et maintenir dans le monde, tel qu'il s'est formé après la dernière guerre, la place qui a été si glorieusement la sienne dans l'histoire de l'humanité.

Mon petit pays a trop souvent souffert dans le passé des conflits qui ont déchiré le vieux continent pour ne pas saluer avec enthousiasme le premier pas vers la réalisation d'une Europe plus unie.

En apposant la signature de mon pays sous le Statut du Conseil de l'Europe, j'affirme ma foi dans l'avenir de l'Europe et j'ai l'intime conviction de faire œuvre de bon Européen.